Ça n'a pas été un chemin de croix !

Installée depuis 1958 au sommet du massif du même nom, la fameuse croix de Fontfroide a été descendue hier matin par hélitreuillage. Une opération impressionnante, prélude à la nécessaire restauration de l'ouvrage.

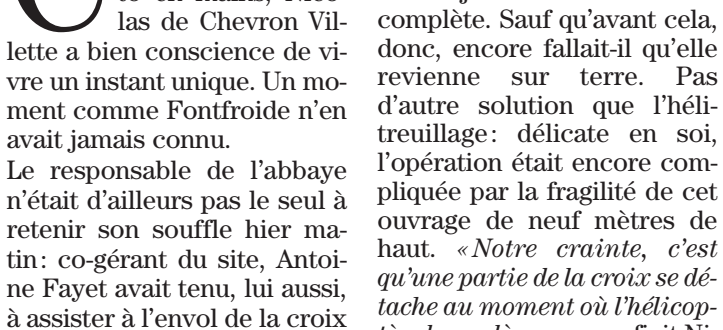
C'est bon, elle s'élève ! » Appareil photo en mains, Nicolas de Chevron Villette a bien conscience de vivre un instant unique. Un moment comme Fontfroide n'en avait jamais connu.

Le responsable de l'abbaye n'était d'ailleurs pas le seul à retenir son souffle hier matin : co-gérant du site, Antoine Fayet avait tenu, lui aussi, à assister à l'envol de la croix de Fontfroide. *« Tout s'est décidé l'année dernière, en se rendant au sommet du massif*, raconte-t-il. *Nous avons constaté à quel point le fer était usé »*. Fixé sur son socle depuis 58 ans, exposé au vent et à la pluie, le "phare" de l'abbaye est aujourd'hui déshabillé de sa peinture et rongé par la rouille. *« S'il y avait eu le moindre risque de voir un morceau tomber sur un randonneur ou un pèlerin, nous aurions été forcés de l'enlever »*. Il a donc été décidé d'anticiper… mais ce départ ne sera que provisoire.

Durant plusieurs semaines, la croix de Fontfroide fera en effet l'objet d'une restauration complète. Sauf qu'avant cela, donc, encore fallait-il qu'elle revienne sur terre. Pas d'autre solution que l'hélitreuillage : délicate en soi, l'opération était encore compliquée par la fragilité de cet ouvrage de neuf mètres de haut. *« Notre crainte, c'est qu'une partie de la croix se détache au moment où l'hélicoptère la soulèvera »*, confiait Nicolas de Chevron Villette.

Heureusement (Dieu merci ?), il n'en a rien été. Quittant "son" massif par la voie des airs, la croix a été déposée en douceur dans le parking de l'abbaye. C'est là que les trois spécialistes de la Ferronnerie cathare d'Ornaisons la bichonneront : les modalités de restauration seront définies d'ici une dizaine de jours. La croix "ressuscitée" regagnera enfin sa place éternelle le 9 juillet… non sans avoir été préalablement bénie par Mgr Planet.

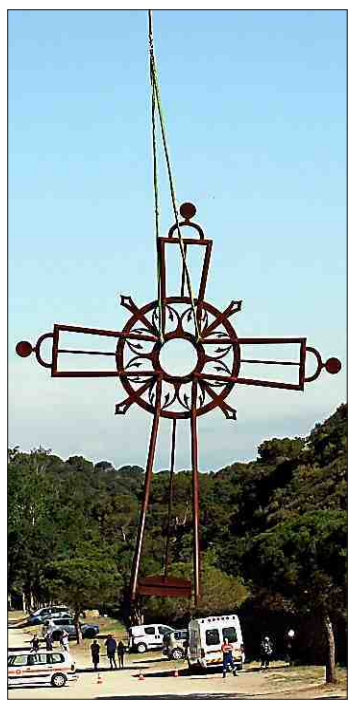
Lionel Ormières



Antoine Fayet, Nicolas de Chevron Villette (à gauche) et tous les acteurs de l'opération autour de la croix, arrivée à bon port.







L'hélitreuillage de l'ouvrage a nécessité une importante préparation, notamment pour la fixation des attaches. La croix, scellée dans son socle, a dû par ailleurs être sciée à sa base avant que le pilote professionnel Bruno Rault, aux commandes de l'hélicoptère, ne puisse l'extraire et l'amener dans les airs. Le voyage jusqu'au parking n'aura duré qu'une minute. Photos Ch. Barreau

AGENDA

AUJOURD'HUI

Rencontre avec Jean-Louis Silvestre

Depuis plusieurs décennies, il associe la course à pied à l'engagement humanitaire. Le Narbonnais Jean-Louis Silvestre témoignera de son parcours ce samedi à la librairie L'An Demain, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. Il dédicacera aussi son ouvrage, revenant en photos sur ses actions.

AUJOURD'HUI

Producteurs et artisans font leur marché

Etals et produits locaux en tout genre vont envahir les Barques dès ce matin. Le marché des producteurs de pays et des artisans prend en effet ses quartiers sur la promenade du centre ville, doublé du marché des artisans d'art. La course des garçons de café complétera les réjouissances, à partir de 17 heures.

AUJOURD'HUI

L'IUT Génie chimique Génie des procédés fête ses 10 ans

Le département Génie chimique Génie des procédés fête sa 10e promotion aujourd'hui. L'occasion de réunir actuels et anciens étudiants au parc de l'Innoveum ce midi.

LA SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LA LED EST BRILLANTE

Meodex illumine l'industrie narbonnaise

Quel est le point commun entre Disney Land Paris, Le Ritz, l'aéroport de Saint-Pétersbourg et Airbus ? La réponse est simple, toutes ces entreprises sont éclairées grâce à la société Meodex. Cette PME narbonnaise spécialisée dans la fabrication de LED est devenue une référence dans le monde entier, à tel point qu'elle fait partie des partenaires certifiés du grand groupe industriel Osram « *Je me suis lancé en 2010. Aujourd'hui, j'ai 9 salariés, mon chiffre d'affaires pour l'année 2015 est de 500 000€, ce qui constitue une hausse de 15 % par rapport à 2014. C'est plutôt bien* », estime Alexandre Soulier, son directeur. Pour arriver à ses fins, l'homme de 36 ans a aménagé son local de manière à pouvoir produire et distribuer de grandes quantités de circuits lumineux dans des délais défiants toutes concurrences. « *On n'a pas de leds préconçues. Chaque fois qu'un client fait appel à nous, on s'adapte, on ne fait que du sur-mesure* », confie celui qui a fait ses études à Montpellier. Hall d'aéroport, rampe d'escaliers, allées de parc d'attractions… Meodex est capable d'illuminer n'importe quel lieu. « *On est un bureau d'études pour la mécanique de précision, l'électronique et l'optique qui utilisent la lumière économique des leds* », abonde son directeur, dont la technique consiste à ne pas se placer sur des marchés trop concurrentiels. « *On connaît notre capacité à bien travailler, ce ne serait pas viable de se mesurer à plus gros que soi. Nous sommes sur un marché intermédiaire* », souligne-t-il.



Malgré sa petite taille, Méodex s'ouvre à des marchés internationaux et a besoin d'espace. Ph. Olivier Got

Labélisée par la profession

Et cela se passe plutôt bien pour eux, puisque Méodex vient tout juste d'acquérir la norme Iso 9001-2015, une sorte de label dans la profession. « *C'est un gage de qualité vis-à-vis de nos interlocuteurs. Cela nous ouvre des portes* », estime encore Alexandre Soulier.

Depuis 2012, il collabore même avec la Nasa concernant la création d'une lumière pour la croissance des végétaux. « *Ce ne sont que de simples réunions* », précise modestement cet ingénieur de formation. Concernant la suite, il espère que sa réussite incitera plusieurs start-up locales à se spécialiser dans le secteur industriel. « *J'aimerais bien servir de locomotive pour les autres. Dans le Grand Narbonne aussi on peut développer le secteur industriel* ». Le message est clair.

Rémi Buhagiar

PROJET DE LA SALLE MULTIMODALE

Les opposants sont là



Les opposants ne lâcheront rien. Photo Olivier Got

Ne touchez pas à notre parc. Non au projet de la salle multimodale". Il suffisait de lire les tee-shirts de la cinquantaine de manifestants réunis hier soir, pour la première fois, au parc des sports et de l'amitié de Narbonne pour comprendre leur désarroi. Les opposants au projet de la salle multimodale ne comprennent pas la décision du maire d'installer là, dans « *ce parc très important pour la commune des installations qui dénotent complètement avec le décor* », estime Virginie Birocheau, la porte-parole des protestataires. D'ici 2018, une salle pouvant accueillir des spectacles et événements sportifs importants (jusqu'à 5 000 spectateurs) devrait voir le jour dans la ville. « *Mais pour l'instant comme l'architecte n'a pas été choisi, l'emplacement exact de la salle est méconnu, le périmètre concerné par les fouilles préventives menées est volontairement très large* », explique Bertrand Malquier, premier adjoint au maire de Narbonne. L'homme politique déplore qu'avant d'organiser ce rassemblement les responsables ne soient pas venus à la rencontre des élus. En attendant de prochaines discussions, Antoine, un historique du quartier, et ses camarades prévoient de nouveaux rassemblements dans les jours à venir.